FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CULTURELLES ÉDUCATIVES ET DE LOISIRS DES YVELINES

RAPPORT MORAL 2021

SOMMAIRE

P 2 Édito

P 3 Vie associative

P 4 Partenariats

P 5 Ressources humaines

Évaluation des objectifs définis par le rapport d'orientation 2020-2023

P 7 Être ouverts sur le monde

P 10 Créer et faire vivre dans la joie des équipes d'animateurs bénévoles

P 12 Encourager les actions tournées vers les familles

P 13 Soutenir les dirigeants associatifs

P 14 Travailler la dimension départementale tout en valorisant les spécificités locales

ANNEXES

-carte d'implantation des associations fédérées
-activités estivales 2021
-statistiques estivales

ÉDITO

Faire des jeunes d'honnêtes citoyens !

N'est-ce pas là ce que l'on espère pour les animateurs et les jeunes qui rejoignent nos ACEL ? C'était le projet de saint Jean Bosco, patron des éducateurs. Sous son compagnonnage, nous essayons cette année de nous remettre à l'école de ce grand saint du XIXème siècle mais qui reste d'une incroyable actualité.

Comment développer un système éducatif préventif qui serve l'épanouissement des jeunes ? comment lier autorité et affectivité… ? A ces quelques grandes questions, Don Bosco et ses successeurs, les Salésiens, donnent des pistes pour les éducateurs d'aujourd'hui.

Proposer de le suivre encore aujourd'hui ne signifie pas se couper du monde, c'est consentir à porter un regard de confiance, d'espérance et d'affection sur les jeunes.

Don Bosco invite à vivre au milieu des jeunes, à les comprendre, à les écouter vraiment et à agir selon leurs aspirations profondes. Éduquer est, lui, une mission qui permet au jeune de grandir et porter du fruit pour soi et les autres.

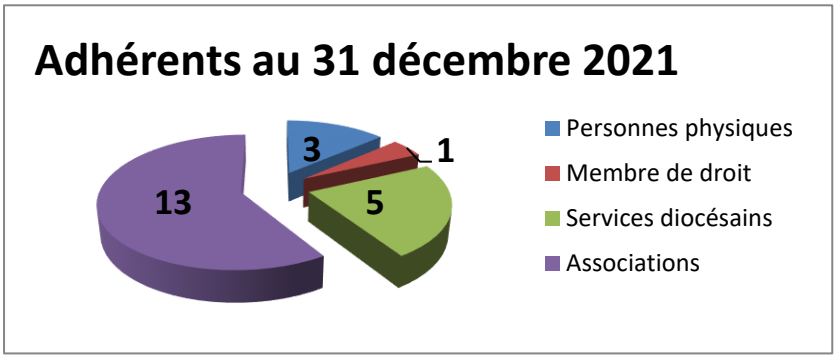
Proposons ce chemin à nos jeunes et ils deviendront les citoyens dont notre pays a besoin.

Père Vianney de Lacotte
Prêtre accompagnateur de la FACEL Yvelines

VIE ASSOCIATIVE

Les adhérents

Au 31 décembre 2021, la FACEL comptait 23 adhérents dont 18 personnes morales. Ces personnes morales se décomposent elles-mêmes en services diocésains associés (5) et associations adhérentes (13), soit une association de plus qu'au 31 décembre 2020, celle de Saint-Cyr. Certains lieux ont par ailleurs créé des associations, mais n'ont pas encore adhéré (Le Chesnay), et des associations développent leurs activités sans créer de nouvelles personnes morales ou sans avoir besoin de déclaration (Verneuil, Saint-Symphorien à Versailles...)



PARTENARIATS

Les liens avec les membres associés

- AEP : La réunion des nouveaux présidents de la FACEL et de l'AEP a eu lieu début 2021. Elle permet d'aborder très brièvement avec les présidents des AEP et des associations adhérentes à la FACEL, les points suivants afin de pouvoir s'emparer de la mission et connaître les personnes ressources :

- Droit associatif (procédures déclaratives…)
- Droit de l'accueil collectif des mineurs
- RGPD

-La pastorale des jeunes : le recrutement d'un jeune volontaire en service civique sur une mission culturelle s'est fait en lien avec la responsable de la pastorale des jeunes.

- **La diaconie des Yvelines** : En 2021 la FACEL a participé à la rencontre des associations du réseau de charité qui a eu lieu le 9 mars à Fondacio. Ces rencontres avec d'autres associations permettent toujours des échanges formels et informels riches. Un jeune volontaire en service civique sur une thématique environnementale a été recruté en lien avec la diaconie des Yvelines.

Les rapports avec les institutions

- Le service départemental de la jeunesse et des sports (SDJES)[1]
La FACEL entretient des relations avec le service départemental de la jeunesse et des sports notamment en étant organisme de formation pour eux sur des questions pédagogiques et dans le cadre du service civique lors de journées de plus en plus nombreuses, 8 journées en 2021, et en participant à des manifestations. Par ailleurs, la FACEL Yvelines touche une subvention FONJEP (fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire) et une subvention FDVA (fonds pour le développement de la vie associative) pour ses actions tournées vers les quartiers prioritaires de la ville.

Les liens avec les autres FACEL

En 2021, nous avons formalisé nos rencontres avec les autres FACEL. Ainsi, nous prévoyons désormais des rencontres trimestrielles avec la FACEL Paris, Val d'Oise et Hauts-de-Seine. Nous pouvons ainsi mutualiser certaines questions. Nous avons par exemple réfléchi ensemble aux questions nées du rapport Sauvé.

Par ailleurs, en 2021, s'est posée la question de la place des FACEL dans la création de l'« Union des patronages ». Plusieurs rencontres ont eu lieu avec les personnes à l'initiative de cette union pour en travailler les statuts, les objectifs et le fonctionnement. Si les FACEL sont volontaires pour partager leurs connaissances et compétences en la matière, il nous apparaît que cette union doit associer l'échelon diocésain par le biais, par exemple, des services de la pastorale des jeunes pour que les patronages ne soient pas hors sol, et parce que l'expérience de notre accompagnement a montré le besoin d'un accompagnement de proximité. Sous ces conditions, la FACEL Yvelines a été associée à cette création.

[1] Anciennement DDCS

RESSOURCES HUMAINES

Salariés

En 2021, de nombreux changements sont intervenus.
17 salariés ont eu des contrats de travail à la FACEL Yvelines.
Ils se trouvent :
Aux Mureaux, à Mantes, à Trappes, à Voisins (où il y avait 2 salariées jusqu'en septembre 2021), à Sartrouville, à Saint-Germain-en-Laye, à Saint-Cyr et au siège à Versailles.

Une nouvelle salariée a été recrutée en septembre 2021 à Saint-Cyr où un patronage a été ouvert.

A contrario, en septembre 2021 les salariées du Club Saint-Quentin ont arrêté leurs missions et les accueils de loisirs des vacances et du mercredi ont été arrêtés ainsi que les activités périscolaires du soir après l'école.

À Sartrouville, une nouvelle directrice a été recrutée en septembre, après quelques mois où le poste a été occupé par d'autres salariés et le vicaire. Aux Mureaux, le directeur qui était là depuis 5 ans est parti en novembre et a été remplacés d'abord par des salariés intérimaires, puis de façon un peu plus pérenne en décembre.

Volontaires en service civique

Sept nouveaux contrats ont été signés en 2021 pour des durées de 7 à 8 mois. En tout, c'est douze volontaires qui ont été accueillis en 2021 (en ajoutant ceux dont le contrat signé en 2020 a pris fin en juin 2021).

Un volontaire est accueilli dans une mission transversale à Versailles (mission culture), les autres volontaires sont dans les associations fédérées. Les missions sont diverses :
-Accompagnement à la scolarité
-Sensibilisation à la solidarité
-Citoyenneté…

Rappelons que les volontaires ne sont pas des animateurs et ne font donc pas partie des quotas d'encadrement, ils ont une mission particulière avec une thématique qu'ils déclinent.

L'accueil de volontaires en service civique se fait autour d'une mission d'intérêt général, qui est accompagné par un tuteur mission. Cet accueil suppose en outre un accompagnement soutenu des jeunes par un tuteur personnel qui travaille avec eux leurs projets d'avenir. Ces derniers sont formés par l'agence du service civique à cette mission. En 2021 ce sont trois tuteurs de la FACEL qui ont été formés.

Par ailleurs, la FACEL est l'organisme de formation du service départemental de la jeunesse et des sports (SDJES) pour les formations civiques et citoyennes, proposées à tous les volontaires en service civiques de Yvelines et ce sur différentes thématiques :

-l'environnement
-les migrations
-les valeurs de la République…

ÉVALUATION DES OBJECTIFS DU RAPPORT D'ORIENTATION

La FACEL Yvelines pour les années 2020-2021-2022-2023 s'est fixé 5 objectifs prioritaires.

1. **Être ouverts sur le monde**
2. **Créer et faire vivre dans la joie des équipes d'animateurs bénévoles**
3. **Encourager les actions tournées vers les familles et la question de la parentalité**
4. **Soutenir les dirigeants associatifs**
5. **Travailler la dimension départementale tout en valorisant les spécificités locales**

2020 et 2021 des années qui ont nécessité beaucoup d'aménagements et une forte mobilisation assez éprouvante pour les équipes

2020 et 2021 ont été des années à part, et les objectifs définis pour les années (2020- 2021-2022-2023) n'ont pas pu être mis en œuvre correctement. S'adapter a été le principal moteur de ces années :

- Adapter nos propositions aux besoins, demandes et aux capacités financières des familles, qui ont fait évoluer les besoins rapidement
- S'adapter au contexte sanitaire et aux protocoles sanitaires successifs
- S'adapter aux difficultés posées par le recrutement
- S'adapter aux absences des salariés dues à l'épidémie

À la crise sanitaire, s'est ajoutée dans le secteur de l'animation qui est le nôtre, une crise du recrutement qui ne nous a pas épargnés. Le recrutement de bénévoles et de salariés nous a pris beaucoup plus de temps et d'énergie et nous a contraint à renforcer les accompagnements individuels et de proximité; une tâche indispensable mais chronophage.

Les objectifs qui avaient été identifiés dans notre rapport d'orientation ont bien souvent été remplacés par la gestion du quotidien.

1. Orientation 1
Être ouverts sur le monde

« Nous reconnaissons l'enfant comme une personne unique. Même le plus faible est reconnu dans sa dignité. L'estime mutuelle permet de vivre ensemble en famille, en fraternité.[1] »

Vivre ensemble

« […] Les associations membres de la FACEL proposent des activités aux enfants et aux jeunes quelles que soient leurs appartenances ethnique, religieuse, culturelle et sociale.
Notre projet éducatif respecte l'identité de chacun et favorise l'estime mutuelle afin de vivre ensemble[1]. »

1. Écouter les enfants et adolescents accueillis

Début 2021, le protocole sanitaire auquel s'ajoutait le plan Vigipirate dont le niveau avait été élevé au niveau maximal « alerte attentat » suite à l'attentat de Nice fin 2020, a fortement remis en cause le fonctionnement serein de nos accueils. Les enfants pouvaient être accueillis, mais les parents ne pouvaient pas entrer dans les accueils et les règles sanitaires étaient assez contraignantes.

Les camps de février n'ont pas été autorisés en 2021 et cela a donc empêché de rejoindre autant que les années précédentes un public adolescent sur cette période.

Les accueils des vacances de printemps ont également été interdits par le protocole sanitaire s'appliquant en accueil collectif de mineurs. Ces deux interdictions ont réduit fortement nos activités et la proximité avec le public. Dans certains lieux, les camps d'hiver et les accueils de printemps ont été remplacés par des actions pour vivre la solidarité avec les plus fragiles.

2021 a, en revanche, permis de retrouver les camps estivaux qui, contrairement à l'année précédente, ont tous eu lieu.

L'écoute a été particulièrement tournée vers les familles, dont beaucoup ont été particulièrement éprouvées financièrement par la crise. Cela a eu plusieurs effets sur nos actions : les jeunes bénévoles que nous accueillons habituellement se sont beaucoup tournés vers des « petits boulots », leur permettant de contribuer aux frais familiaux, et les familles ne pouvaient pas contribuer autant aux frais des séjours.

Les projets ont donc été adaptés à une situation financière plus complexe :

-en faisant des camps plus courts et/ou plus proches et parfois sous tente
-en s'inscrivant dans des dispositifs de « vacances apprenantes »
-en faisant des demandes de subventions et établissant de nouveaux partenariats
-en privilégiant la sobriété des activités

Par ailleurs, des besoins d'accompagnement à la scolarité ont été identifiés, notamment tournés vers les adolescents et des actions ont été mises en œuvre : colo apprenante, accompagnement à la scolarité pendant les accueils, semaines de révisions…

Les jeunes ont été marqués par le contexte et des projets ont émergé : volonté d'aller donner, fierté des métiers « indispensables » avec une vidéo tournée par les adolescents à Trappes sur le sujet, besoin de sortir pour « s'aérer » (avec des propositions de mini séjours par exemple) …

2. Promouvoir l'accès à la culture

L'accès aux lieux culturels ayant été limité, les actions n'ont pas eu l'ampleur escomptée.

Toutefois quelques projets sont à relever :

- À Sartrouville, les enfants de l'ACEL ont visité le Mont Saint-Michel et la basilique de Lisieux, ils ont visité la ferme de Gally à la Toussaint et ont préparé un spectacle à Noël.
- À Trappes, les adolescents ont réalisé un reportage vidéo pour mettre en lumière des métiers invisibles qui ont été en première ligne pendant le confinement. Les 16-17 ans ont participé à une semaine de stage avec une radio locale « une semaine de stage "Viens animer ton émission de radio !" et ont enregistré leur propre émission. Les enfants ont préparé un spectacle pendant une semaine « Trappes a un incroyable talent ! » après des cours de chants et des ateliers vocaux, ils ont également passé une journée à la fête des loges et ont pu assister à des spectacles de cirque.
- Au club Saint-Quentin, la crèche vivante a pu être vécue en décembre 2021, alors qu'elle avait été supprimée en 2020.
- À Versailles (Saint Symphorien), un spectacle a été joué par les enfants durant les vacances de la Toussaint.
- Les enfants des Mureaux ont pu aller visiter le Puy du Fou.
- Découverte du milieu maritime pour les enfants de la Celle-Saint-Cloud ou de Trappes.

3. Promouvoir des actions de charité et de sensibilisation à l'environnement

En 2021, un jeune a été recruté pour une mission autour de « laudato si ». Il a été formé à la fresque du climat, qu'il a pu proposer dans différents contextes. Il a mis au point des jeux sur des thématiques environnementales et les a proposés auprès d'enfants de nos associations.

Une volontaire, ayant commencé sa mission fin 2020 sur une thématique « solidarité », a proposé aux étudiants de se mettre à disposition en établissant différents partenariats avec des associations caritatives.

Au Club Saint-Quentin, une rencontre avec les enfants accompagnés par le Secours Catholique a eu lieu en juin 2021.

De façon plus générale, la solidarité a joué d'abord en proximité en accueillant plus encore des enfants issus de familles précaires et en mettant tout en œuvre pour obtenir des financements permettant d'accueillir tout le monde.

Sur les questions environnementales, différents projets ont été vécus au sein de nos associations :

Au Club Saint-Quentin, le projet pédagogique des mercredis portait une attention à l'environnement et des activités en ce sens ont été réalisées.

À Maurecourt, un jardin a été créé avec les jeunes. L'accueil de moutons et hôtels à insectes a complété un projet tourné autour de la nature.

À Sartrouville, les enfants sont allés visiter la ferme de Gally pour un atelier autour de citrouilles.

4. Être en permanence « *en sortie* » en établissant des partenariats

À Trappes, le partenariat avec les SGDF[2] se pérennise et des équipes compagnons (tranche 17-20 ans) sont venues animer des semaines d'accueils et des mini séjours campés à Verneuil en été.

De nouveaux partenariats ont été établis avec le FONJEP qui a financé Mantes, les Mureaux, le Club Saint-Quentin, Sartrouville…

La recherche de financements a été encore plus nécessaire cette année et a occupé les équipes : Lyons Club, FONJEP, divers dispositifs de politique de la Ville, CAF… mais aussi extrajobs pour les jeunes de Mantes qui ont effectué deux WE de « Car Wash », les jeunes nettoyant les voitures contre participation libre pour financer leurs séjours.

- **Partenariat VACAF**

La FACEL est toujours partenaire de la CAF pour le dispositif VACAF-aide aux vacances des enfants (AVE). L'aide octroyée se fait en fonction des revenus des familles éligibles.

Ce partenariat a permis d'obtenir une aide pour les séjours de 10370€, qui ont été versés par la CAF contre 770€ en 2020 et 10 275€ en 2019. Ce qui tendrait à montrer que nous accueillons un public plus fragile qu'en 2019, dernière année de référence[3].

En effet, le nombre de journées de camps est inférieur en 2021 à ce qu'il était en 2019[4], et le montant des aides de la CAF sur critères sociaux est en très légère augmentation, ce qui montre un certain resserrement de nos actions vers les plus fragiles en 2021. Proportionnellement les jeunes accueillis étaient plus nombreux en 2021 à bénéficier d'aides financières.

[2] Scouts et Guides de France
[3] En 2020 la quasi-totalité des séjours estivaux ont été supprimés
[4] Pour les camps estivaux : 5763 journées en 2021 contre 6282 en 2019. Si on tient compte de l'ensemble de l'année c'est 5763 journées en 2021 contre 8764 journées de camp en 2019, la totalité des camps ski ayant été annulée en 2021.

2. Orientation 2
Créer et faire vivre dans la joie des équipes d'animateurs bénévoles

« La FACEL promeut ce projet éducatif auprès des associations[5] »

« […] Aider les associations à former leur équipe d'animation et de direction :

a. en assurant une formation de base des animateurs pour garantir un encadrement de qualité et leur permettre ainsi de progresser eux-mêmes dans leur engagement,

b. en mettant en place une formation pédagogique régulière et spécifique des animateurs, […] »

La formation est une pierre angulaire de nos actions et permet de diffuser et de faire vivre notre projet éducatif.

1. Créer des équipes de jeunes animateurs bénévoles

La formation BAFA

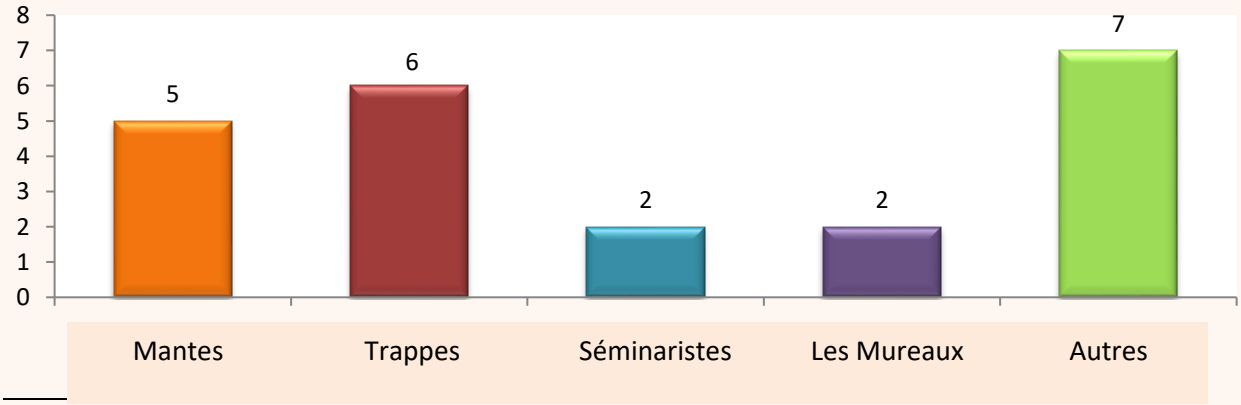
Centrale, tant en terme de quotas d'encadrement, que pédagogiquement pour disposer d'animateurs capables de mettre en œuvre un projet propre, la formation BAFA constitue un outil fondamental. En 2021, n'y a eu qu'une session générale. L'approfondissement a dû être annulé car de nombreux stagiaires n'avaient pas pu effectuer leurs stages pratiques du fait de l'annulation de nombreuses activités.

- Une session de formation générale s'est tenue à Maule en pension complète durant les vacances d'hiver. Elle a regroupé 22 jeunes (contre 17 l'année précédente).

Cette session comptait 12 jeunes femmes et 10 jeunes hommes. L'équipe de formateurs était constituée de 3 personnes dont la directrice : Chloé Ladeuille, bénévole depuis de nombreuses années à l'ACE, Déborah Tétéa (directrice à Mantes) et Géraud Patris de Breuil (séminariste). Le Père Jacques Noah Bikoé y a passé quelques jours également.

Deux des formatrices étaient assez expérimentées, le séminariste était à sa première session mais ils se sont bien complétés, connaissant des réalités de terrain différentes. L'équipe de formation s'installe petit à petit, mais il manque toujours des personnes capables de diriger ces sessions.

Origine géographique des stagiaires (formation générale) 2021



[5] Projet éducatif de la FACEL Yvelines, p. 3

Le développement des activités à destination des adolescents
Pour pouvoir avoir de jeunes bénévoles, l'une des clefs est la continuité des activités de 8 à 16 ou 17 ans. Les lieux qui parviennent à renouveler leurs équipes sont ceux qui proposent aux jeunes, une fois atteint l'âge de 16 ou 17 ans, de se mettre au service et de passer un BAFA pour encadrer les plus jeunes. Pour permettre de vivre cela, il faut qu'il existe des propositions à destination des adolescents. Cela est donc une piste d'actions dans nos associations. L'interdiction des camps ski en 2021, qui accueillaient uniquement des collégiens ou lycéens, a fortement impacté cet objectif.

Toutefois, à Maurecourt et à Mantes, les adolescents se sont investis pour repeindre les lieux d'accueil ; aux Mureaux, le camp familial accueillant les 6/17 ans est l'occasion de responsabiliser les plus grands ; à Trappes, des propositions différentes : radio, vidéo, séjours… ont permis de souder les jeunes et à la rentrée, l'âge collégien est devenu prioritaire dans l'accompagnement à la scolarité ; à Saint-Quentin et à Saint-Germain, les lycéens prennent en charge les collégiens lors du séjour itinérant en VTT ; à Sartrouville une réflexion est en cours pour savoir comment rejoindre les plus grands comme c'était le cas il y a quelques années ; à Saint-Germain les lycéens interviennent les mercredis et durant les vacances ; aux Mureaux les adolescents ont bénéficié d'un forum sur leur orientation.

La prise de conscience de la nécessité d'accueillir cet âge-là semble faite, mais les propositions sont parfois difficiles à mettre en œuvre, car c'est un travail nécessitant encore plus de proximité et d'adaptabilité, or, le temps a parfois manqué dans cette année où tout était plus complexe.

2. Faire vivre dans la joie ces équipes

Cet objectif, qui appelle de la convivialité, a nécessairement souffert du contexte. Il n'y a pas eu de WE animateurs, car il était prévu sur une période (en avril) où toute activité était interdite. La rencontre des prêtres référents d'associations adhérentes n'a pas pu se tenir, ainsi que la réunion des responsables associatifs, qui est un lieu de formation mais aussi de rencontre conviviale. L'AG a eu lieu en visio, ainsi que la rencontre des nouveaux présidents, ne permettant pas ou très peu la convivialité.

Toutefois, quelques occasions ont permis de se retrouver :

-une formation PSC1 a eu lieu en février, regroupant une dizaine de jeunes volontaires, de jeunes bénévoles ou de responsables associatifs de différentes associations. Le fait de proposer à des profils très divers d'être formés ensemble était une volonté explicite de faire corps.
-À Trappes, des repas de remerciements sont désormais officialisés pour les bénévoles de passage ou plus anciens, ainsi que des célébrations pour les remercier et faire connaître leurs actions.
-Aux Mureaux, un WE de cohésion a pu se tenir avant le camp, alors qu'il avait été annulé en 2020.
-Les volontaires en service civique ont suivi une formation commune au développement durable.
-En juin, un repas a été organisé, où l'équipe du bureau de la FACEL a pu rencontrer les bénévoles. Il a été très apprécié.
-Les formations en commun des directeurs ont pu reprendre également, et une formation autour du jeu a été vécue, le thème (choisi pour cela) nous a permis de vivre des moments ludiques et de recréer du lien, ce que les directeurs ont beaucoup apprécié et dont ils avaient besoin.

Les réseaux sociaux ont permis de maintenir un lien, mais les départs de salariés n'ont pas pu être « fêtés » comme nous aurions aimé le faire. Le lien individuel a pu perdurer et a été consolidé par des rencontres plus fréquentes, mais le collectif a pâti de ces temps de restriction et donc la joie qui l'accompagne également.

3.

Orientation 3
Encourager les actions tournées vers les familles et la question de la parentalité

« Partenaires des parents, premiers éducateurs des enfants,
nous renforçons le lien éducatif avec eux. »[6]

C'est sans doute ce point qui a le plus souffert du contexte et a donc connu le moins d'avancées. En effet, le protocole sanitaire et le renforcement du plan Vigipirate élevé au niveau maximal « alerte attentat » suite à l'attentat de Nice fin 2020, nous a contraints à fermer nos accueils aux familles. Le lien est donc devenu très ténu puisque l'accueil physique n'a pas été possible pendant toute une partie de l'année.

Toutefois, si les projets concrets qui étaient prévus n'ont pu voir le jour (groupe de paroles entre parents, invitation des parents à présenter leurs métiers…), cet axe a été travaillé plus en profondeur par différents moyens :

-la vérification, lors de visites, de la communication aux familles du projet pédagogique par voie d'affichage, par mail, …
-à Trappes, la vidéo réalisée par les jeunes sur les métiers en première ligne met en valeur des métiers exercés par des parents ou grands-parents
-et surtout dans un contexte compliqué, la proximité qui existe dans nos structures petites a joué très fortement. À Sartrouville, par exemple, la directrice connaît très bien les familles et cela est très rassurant pour les parents. À Trappes, le directeur a mené des visites dans les familles, de l'accueil sur mesure le mercredi…

C'est finalement le cœur même de nos structures à taille humaine qui permet de faire vivre cet axe et de redécouvrir la richesse de ce lien de proximité.

[6] Projet éducatif de la FACEL Yvelines, p.2

4. Orientation 4
Soutenir les dirigeants associatifs

La pérennité de nos associations ne peut se vivre qu'à travers les dirigeants associatifs, bénévoles engagés et généreux. Pour qu'ils puissent mener à bien leurs missions, la formation et l'accompagnement sont indispensables.

1. Former les dirigeants associatifs

La formation de début de mission a été retravaillée, en lien avec l'aumônerie publique, et a eu lieu début 2021 en visio. Deux présidents de nos associations ont ainsi été sensibilisés au droit de l'accueil collectif de mineurs et au droit associatif. Cette formation avait lieu en commun avec les AEP[7].

La formation au PSC1 a été ouverte aux dirigeants associatifs qui ont pu en bénéficier.

En revanche, en 2021, il était prévu de mener une réunion des responsables associatifs autour de la question de la parentalité, mais celle-ci n'a pas pu se tenir.

La rencontre des prêtres référents prévue en avril quand les restrictions ont été fortes a également été annulée.

2. Mettre en place des procédures

Cette année encore, une place très importante a été faite à l'accompagnement individuel de chaque structure. Les outils très divers réalisés (par exemple retroplanning type, quizz réglementaire avant séjour, compte-rendu d'exercices incendies…) ne sont utilisés que lorsqu'ils sont demandés de façon individuelle. Cet accompagnement prend du temps mais est absolument nécessaire surtout dans le contexte actuel.

De plus la FACEL a accueilli le rapport de la CIASE dit rapport Sauvé, le 5 octobre 2021. Elle a continué et renforcé son travail déjà mis en œuvre autour de la lutte contre la pédophilie.

L'activité de veille juridique a été très forte à nouveau cette année, la diffusion des protocoles sanitaires et directives et les réponses aux différentes questions liées à ces protocoles ont été une mission importante de 2021.

Un meilleur accompagnement des instances dirigeantes a été mis en place en s'assurant de la tenue des AG des associations adhérentes notamment. Le Président de la FACEL a assisté à plusieurs AG ou CA dans ce sens. Une vérification des déclarations auprès des services de la jeunesse et des sports a été renforcée également.

La force de la FACEL qui est cette proximité forte avec les structures locales qui elles-mêmes vivent cette même proximité avec les familles accueillies a permis de traverser la crise en maintenant des activités de qualité et un lien fort mais de gros efforts ont été déployés pour y parvenir.

[7] Aumônerie de l'Enseignement Public

5.

Orientation 5
Travailler la dimension départementale tout en valorisant les spécificités locales

« La FACEL mutualise les ressources humaines et matérielles [8]»
« […] proposant une fraternité entre les associations[9] »

1. Travailler la dimension départementale

En 2020 et 2021, il n'y a pas eu de WE animateurs. Aussi la dimension départementale a nécessairement souffert du point de vue des animateurs. Le BAFA est toujours un beau lieu de rencontres, et les jeunes partent en souhaitant garder contact. Les réseaux sociaux permettent de garder facilement ce lien entre eux.

Les Présidents et responsables associatifs ont plus conscience de cette dimension départementale et n'hésitent pas à demander comment cela se passe ailleurs, ou à appeler ou visiter d'autres structures.

Des stagiaires BAFA effectuent parfois une partie de leurs stages pratiques dans d'autres associations fédérées. Surtout, le fait que les directeurs puissent changer de façon temporaire (pour une ou deux semaines) d'associations, permet de travailler cet axe de façon très efficace. Ainsi le directeur des Mureaux a passé 2 semaines au Club Saint-Quentin, où il a amené un regard nouveau et a acquis en retour une expérience différente et de nouveaux outils ; un directeur de Chanteloup a lui pris la direction de l'ACEL des Mureaux et il a de la même façon pu apporter et apprendre de cet échange.

Le camp vécu en juillet 2021 entre les ACEL Sainte Elisabeth et Sainte Bernadette de Versailles a été très riche pour chacun, ainsi que les relations qui se tissent entre Saint Symphorien et Sainte Bernadette sur des accueils durant les petites vacances.

2. Valoriser les spécificités locales

De nombreuses visites sont toujours effectuées localement pour être informé des initiatives locales et pouvoir ensuite les communiquer. Ce travail de terrain prend beaucoup de temps mais est très important et permet un recueil des bonnes pratiques et initiatives.

Après l'outil « Mener un diagnostic terrain » qui avait été créé en 2020, pour partir de la réalité propre de chaque lieu, un outil de suivi « Visite de suivi » a été créé pour permettre d'accompagner les réalisations.

Des éléments sont diffusés sur Facebook et également par le site de la FACEL et du diocèse lors des camps estivaux, par exemple pour valoriser les projets vécus, mais il y aurait beaucoup à faire sur ce sujet qui devra être travaillé plus fortement dans les prochains mois.

[8] Projet éducatif de la FACEL Yvelines, p.3
[9] Projet éducatif de la FACEL Yvelines, p.2

L’année 2021 a été à nouveau difficile, il a été nécessaire de s’adapter de façon constante à un contexte règlementaire et économique mouvant et les équipes ont été éprouvées par cette situation. À cet état de fait s’est ajoutée la crise du secteur de l’animation qui entraîne de grosses difficultés de recrutement et rend difficile les visions stratégiques à moyen ou long terme. Des progrès peuvent être relevés mais pas dans la mesure de ce que nous aurions souhaité.

Toutefois nos actions se sont resserrées autour des publics les plus fragiles, que nous avons accueillis plus largement notamment durant l’été 2021 que les années précédentes. Nos actions qui misent sur la proximité et l’humain ont eu un écho important en cette période où la convivialité a tant souffert.

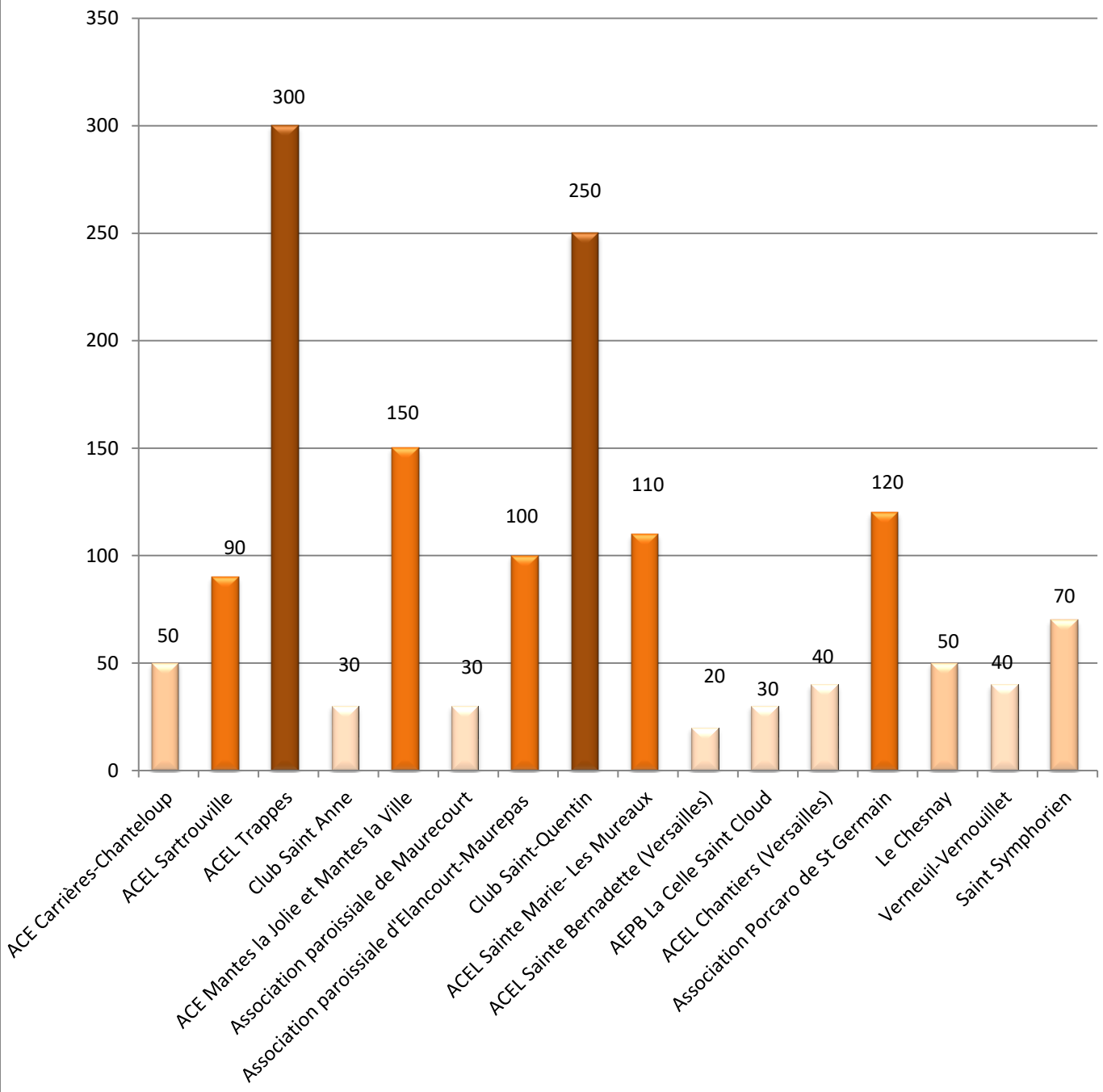
Nous remercions encore cette année chaleureusement les bénévoles jeunes et moins jeunes et les salariés qui nous permettent de proposer des activités de qualité et des lieux où l’accueil de tous et la fraternité sont au centre de nos projets.

Michel Berdah
Président

Gaël Gesbert
Secrétaire

ANNEXES

Bénéficiaires 2021



LIEUX D'IMPLANTATION 2021

Association adhérente

Association **en cours d'adhésion**

Association en sommeil

ACCUEILS ESTIVAUX 2021

En 2021, il n'y a eu aucun camp ski et aucun accueil durant les vacances de printemps du fait des interdictions légales. Aussi, nous nous attarderons ici sur les activités estivales.

-Sartrouville

2 semaines 1/2 d'accueil de loisirs pour les 6/11 ans

- 1 semaine et 1/2 d'accueil du 5 au 13 juillet pour une quarantaine d'enfants
- 1 semaine du 23 au 27 août pour une trentaine d'enfants

Un séjour de 10 jours du 19 au 28 juillet pour les enfants de 6 ans à 13 ans à Percy (Manche), ce camp a été dirigé par une jeune bénévole. 36 enfants inscrits pour moitié issus du Plateau.

En moyenne entre 30 et 45 enfants ont été accueillis pendant les semaines d'accueil de juillet.
Au mois d'août, une nouvelle salariée a pris la direction en contrat d'engagement éducatif, accompagnée de sœur Joséphine qui est également en formation BAFD.

-Les Mureaux

Un séjour près de Nantes du 12 au 19 juillet parti avec 51 enfants et adolescents et une équipe nombreuse. Le camp a fait le plein d'inscriptions des semaines avant ce qui est très rare. Le directeur a fait le choix explicite d'accueillir une tranche d'âge large : entre 6 et 17 ans. L'idée est de vivre dans une ambiance familiale ce qui est très réussi, avec une responsabilisation des plus grands.

-**Trappes**

- 4 semaines d'accueil cet été pour enfant et adolescent (3 en juillet et une fin août du 23 au 27 août, en vacances apprenantes (révisions le matin et sorties ou jeux l'après-midi)
- 2 mini séjours (un enfant et un adolescent) l'un à Verneuil (du 15 au 17 juillet) et l'autre itinérant du 25 au 28 juillet (Taizé/Ars/Paray le Monial)
- 1 séjour dans le Morbihan pour les ados du 17 au 23 juillet qui a accueilli 51 jeunes
- 1 séjour pour ados à Crupies (26) avec 12 adolescents du 26 au 30 juillet (dans le cadre des colos apprenantes et subventionné comme tel)

Environ 75 enfants/adolescents par semaine les deux premières semaines de juillet. 30 enfants pour la semaine de vacances apprenantes fin août. Les enfants sont beaucoup issus de la paroisse. Un gros travail fait par le directeur pour aller chercher les inscriptions de ces enfants allant chez eux parfois jusqu'à tard le soir !

Une ambiance sereine et qui semble beaucoup plus préparée en amont cette année, avec un projet pédagogique plus partagé par tous.

De plus en plus d'enfants issus de famille ayant de faibles quotients familiaux et de plus en plus d'adolescents. Cela était un objectif voulu par l'ACEL depuis des années.

Les animateurs sont soit salariés, soit stagiaires (3 envoyés au BAFA en février), soit séminaristes, soit des compagnons SGDF (des troupes compagnons tournent pour animer).

L'organisation repose beaucoup sur le vicaire et le directeur (pour les adolescents surtout) et sur les compagnons. Le partenariat avec les scouts et guides de France est efficace

Beaucoup d'enfants, d'adolescents accueillis et d'efforts déployés, une grosse organisation. Un accueil assez mixte socialement. L'ACEL a obtenu plusieurs partenariats et financements et propose donc des sorties à la mer…

-Carrières/Chanteloup

Un camp de 11 jours à St-Rémy-des-Landes du 20 au 30 juillet

Ils ont beaucoup d'inscrits cette année et l'ACE se développe vraiment bien et uniquement avec des bénévoles. Un camp de 11 jours très sobre et donc peu cher qui a accueilli 46 enfants et 11 animateurs tous bénévoles. Le directeur est également bénévole.

-Versailles Ste Elisabeth-Ste Bernadette

Un camp accueillant 42 enfants en partenariat entre l'ACEL Ste Elisabeth et Ste Bernadette. Une belle mixité sociale avec quelques enfants de familles très précaires financièrement.
Le P. Yann le Lay en est le directeur, une grosse équipe d'animation de 14 adultes. Un partenariat qui a été très riche et des enfants heureux de ce séjour.

-**Mantes**

Deux camps à Ancelle dans les Hautes-Alpes :
Un camp enfants : 45 enfants pour un camp du 8 au 15 août dirigé une bénévole
Un camp ados : 23 jeunes accueillis pour un camp du 16 au 26 août dirigé par la directrice salariée

Une semaine d'accueil cette semaine pour les ados du 12 au 18 juillet (sans le 14 juillet), à Mantes-la-Ville l'objectif est de repeindre les locaux...

La difficulté d'aller chercher notamment les adolescents marque une baisse de motivation de l'équipe dans un contexte complexe.

Des enfants de Mantes quartier Sainte Anne sont aussi partis avec les sœurs franciscaines en camp.

-Voisins

Le camp VTT, l'échappée belle, camp itinérant sur les Yvelines a pu avoir lieu cet été.
107 jeunes collégiens et lycéens ont été accueillis et une équipe énorme d'animateurs et de logistique menant à plus de 150 participants se sont mobilisés.

Le projet c'est de faire participer les lycéens pour qu'ils accompagnent les collégiens et animent la semaine.

Le camp a été dirigé et organisé par Grégoire Deren, en fin de stage BAFD et bénévole. Cette année le camp a pour la première fois, accueilli des jeunes en situation de handicap. Cela a beaucoup apporté et de très belles choses ont été vécues grâce à cette inclusion.

-2 semaines d'accueil du 7 juillet au 16 juillet pour les enfants. Entre 17 et 25 enfants accueillis par jour. Accueil dirigé par une bénévole qui vient des SGDF et est en stage BAFD, accompagnée par la directrice du

club Saint-Quentin. Très bonne ambiance et toujours une qualité d'animation remarquable. L'accueil avait été préparé par la directrice.
-1 semaine d'accueil ensuite fin août avant l'arrêt des accueils de loisirs à la rentrée.

-Élancourt

Une semaine d'accueil cette semaine pour une quarantaine d'enfants. Le séminariste Benoît de Nortbecourt a passé un BAFD pour pouvoir la diriger. Une organisation moins portée par des jeunes mais plutôt par des adultes de la paroisse, la qualité pédagogique est remarquable et la gestion administrative également.

L'accueil ouvre tous les mercredis dès la rentrée. Le lieu est en expansion.

-Saint-Germain-en-Laye

Un camp VTT avec 34 jeunes et une équipe de 10 personnes tous bénévoles. C'est un séminariste qui dirigeait le camp itinérant (vers ND de la mer à Mantes tout comme l'Échappée belle) du 5 au 11 juillet.

Un camp enfants avec 26/27 inscrits et une équipe de 11 animateurs à Combloux (74). C'est une salariée qui dirige le camp. Des difficultés d'inscription, le camp devait d'abord se faire en partenariat avec St-Cyr, mais finalement ces derniers n'ont pas envoyé d'enfants. Le camp est en pension complète contrairement aux autres. Donc, un camp qui est devenu très cher (puisque le budget prévisionnel prévoyait 50 enfants), et un équilibre difficile à trouver. Des enfants de l'hôtel social sont accueillis.

-La Celle-Saint-Cloud

Un camp en pension complète également, cette association ayant des facilités pour lever des fonds. 21 enfants sont partis 12 jours en Normandie dont l'extrême majorité vient du quartier HLM de Beauregard. Ce camp a été dirigé par une directrice bénévole venue des SGDF et l'adjoint était un séminariste, stagiaire BAFD également. Une belle qualité pédagogique relevée par l'agent de la jeunesse et sport qui a inspecté le séjour.

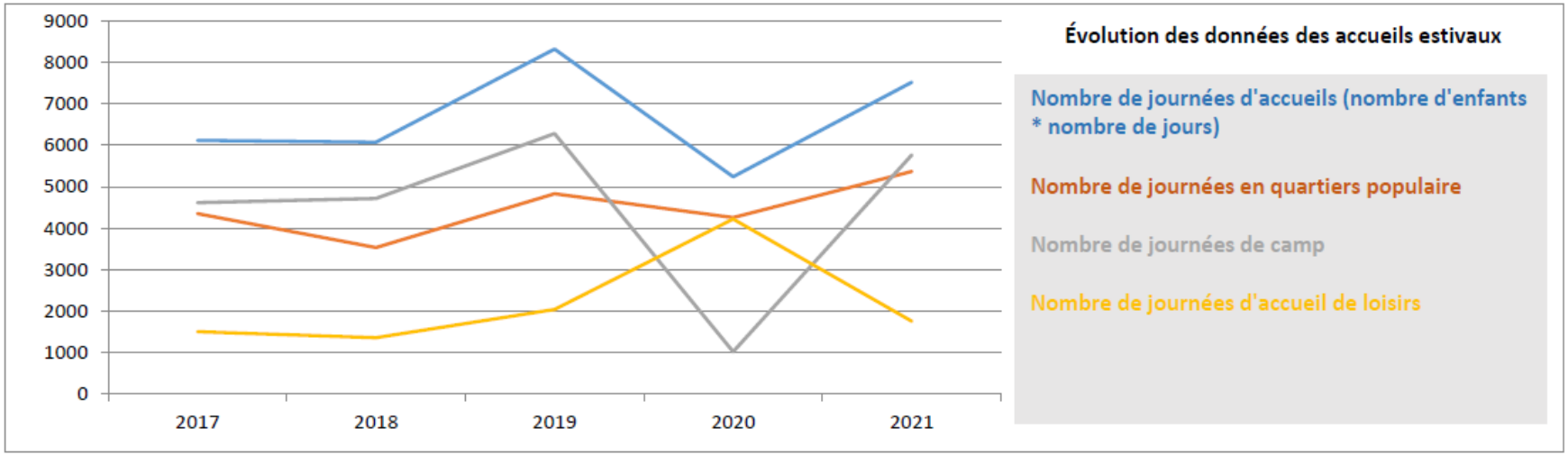
-Maurecourt

Camp au Reposoir (74) accueillant 23 enfants et 9 animateurs. C'est le P. Arnaud qui en était directeur. Toujours un très beau projet pédagogique prévoyant de l'itinérance en montagne.

DONNÉES ÉTÉ 2021

	Total quartiers populaires	Total camps	Total accueils de loisirs	**Total**
2017	4350	4613	1503	**6116**
2018	3532	4717	1358	**6075**
2019	4833	6282	2038	**8320**
2020	4257	1020	4221	**5241**
2021	5369	5763	1759	**7522**

Les chiffres sont en nombre de journées c'est-à-dire en nombre d'enfants accueillis * nombre de jours



Durant l'été 2021, le nombre de journées d'accueils de loisirs a très logiquement fortement baissé puisque la montée 2020 correspondait à une compensation de l'absence de camps. Les chiffres des journées de camps ne retrouvent pas encore ceux de 2019, dernière année de référence avant la crise sanitaire mais s'en approchent. Le nombre et le pourcentage de jeunes venant de quartiers populaires est en augmentation significative. Les activités ont donc été resserées sur ces publics plus fragiles.